Après tant d’années on a pu remarquer un empire de mensonges du pouvoir de la visualisation de l’information via les graphiques, les tableaux, les cartes et les diagrammes que l’on utilise pour tromper. La question qui reste pertinente, Est-ce les graphiques d’information et les visualisations peuvent-ils mentir ? la réponse demeure positive, pour cela des organisations mettant dans le but de les critiquer tout en gagnant en popularité. Cette découverte sur le manque d’objectivité des médias est dû à un Best-seller de Darrel Huff intitule « How to lie with statistics ‘’ ce document traitre les bases de la tromperie et en inventant une unité de mesure appelant ‘’ lie factor’’ tout en formulant un calcul :

Facteur de mensonges= Taille de l’effet montre dans le graphique/ Taille de l’effet dans les données.

Si l’on se base sur l’essence même du mot mensonge, on pourrait décortiquer les graphiques, les tableaux, les cartes et les diagrammes ne mentent pas ce sont les concepteurs qui ne font que mentir à leurs bons sens. En se basant sur les codes de conduite plus précisément sur la déontologie révélé d’une violation grave et inacceptable. Cependant mentir peut-être accepte dans certains cas même voire dans certaine circonstance c’est pour cela les codes de conduite font la différence entre la verite et le fait de dire la vérité Plusieurs livres viennent à l’idée d’informer comment mentir, Quelques astuces pour mentir :

1. Ne montre pas beaucoup de données
2. Afficher les données de manière inexacte
3. Obfusquer les données

Les données pertinentes dissimulées pourraient être a bon usage et bénéfique pour la personne ou l’entreprise comme par exemple : l’entreprise qui affiche la tendance haussière de son entreprise qui opère sur plusieurs marches sans donner accès aux autres détails sur les autres marches ou il y a une forte baisse. Malgré l’utilisations des graphiques inappropriés cela s’avère convaincante aux yeux des lecteurs.

Les mensonges visuels sont inévitables à la liberté de l’expression malgré nous les dénonçons, ils ne disparaitront jamais peu import a l’agressivité nous les moquons et la rigueur nous les analyserons par conséquent pour remédier a ce fléau c’est mieux de préparer les futurs générations de communicateurs visuels qui s’appuient sur des preuves dont l’objectif principal est d’informer le public de manière véridique et précise et non de les commercialiser. Plusieurs auteurs s’interviennent tels que Jack Fuller a écrit : « Nous ne pouvons pas accepter le type d’ignorance des statistiques de base qui conduit si souvent à des reportages grotesques sur des affirmations scientifiques » et Thomas E. Patterson l’affirmation suivante « Les journalistes ne peuvent pas répondre aux besoins de la démocratie s’ils ne deviennent pas les professionnels du savoir qui ont la maitrise non seulement de la technique et du contenu et il propose aussi une nouvelle façon d’enseigner le journalisme base sur la connaissance.